

qui lui montre ses fautes il accuse les autres ; il croit justifier ses faiblesses signalant les mêmes faiblesses dans ceux qui les lui représentent. L'expérience nous apprend trop souvent qu'il suffit de reprendre quelqu'un pour l'indisposer contre nous.

Craignons cependant, si la vérité nous blesse, si les observations nous irritent, que le Seigneur ne nous abandonne comme il a abandonné les habitants de Nazareth.

II. L'humilité chrétienne nous commande de recevoir sans répulsion les avertissements, de quelque côté qu'ils viennent ; mais la charité, à son tour nous prescrit d'être indulgents et sobres quand il s'agit de reprendre les autres. Dans les maladies et les souffrances corporelles, nous ne sommes ordinairement occupés que de nous-mêmes ; mais dans les infirmités spirituelles, nous nous oublions volontiers pour nous occuper de ceux qui en sont l'objet. Soit envie, soit malignité, soit faux zèle, nous nous appliquons beaucoup plus à observer les défauts de notre prochain qu'à corriger les nôtres ; nous fouillons jusque dans les intentions pour y trouver quelque matière à censurer ou à condamner ; et toujours clairvoyants pour autrui, nous ne consentons pas à être éclairés nous-mêmes.

Exerçons sur notre propre fonds le talent que nous avons de découvrir les faiblesses de la nature et les détours de l'amour-propre. Corrigeons-nous des fautes que nous reprochons à notre prochain. C'est à chacun de nous que s'applique le proverbe de l'Évangile : Médecin, guérissez-vous vous-même.

DOM NICOLAÏ, CHARTREUX

On annonce de Grenoble la mort du R. P. dom Jean Louis de Nicolai, ancien lieutenant général dans l'armée russe, aide-de-camp du tzar, décédé au monastère de la Grande-Chartreuse, où il s'était retiré il y a environ une vingtaine d'années.

Vainqueur de Schamly et gouverneur général du Caucase, le baron de Nicolai fut blessé grièvement au cours de la campagne qu'il avait menée à bonne fin. Il vint se faire soigner en France, où il fit la connaissance de Mgr Dupanloup. Peu de temps après, il se convertit au catholicisme et revêtit l'habit monastique. Il était très populaire dans la contrée où on ne le connaissait que sous ce nom : le général russe.